

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2012-2013



5-196COM

**Commission des Finances et des
Affaires économiques**

Mardi 22 janvier 2013

Séance du matin

Annales

Handelingen

**Commissie voor de Financiën
en voor de Economische
Aangelegenheden**

Dinsdag 22 januari 2013

Ochtendvergadering

5-196COM

Gewone Zitting 2012-2013

Belgische Senaat

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Demande d'explications de M. André du Bus de Warnaffe au secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, et aux Réformes institutionnelles sur «le retard accumulé dans les décisions à prendre en matière de politique climatique» (n° 5-2810).....	4
Demande d'explications de M. Dirk Claes au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord et au secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, et aux Réformes institutionnelles sur «la fiabilité des éthylomètres gratuits dans les cafés» (n° 5-2882)	8

Inhoudsopgave

Vraag om uitleg van de heer André du Bus de Warnaffe aan de staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit, en voor Staatshervorming over «de opgelopen achterstand inzake beslissingen over het klimaatbeleid» (nr. 5-2810).....	4
Vraag om uitleg van de heer Dirk Claes aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee en aan de staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit, en voor Staatshervorming over «de betrouwbaarheid van de gratis alcoholtesters op café» (nr. 5-2882).....	8

Présidence de M. Dirk Claes*(La séance est ouverte à 10 h 20.)***Demande d'explications de M. André du Bus de Warnaffe au secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, et aux Réformes institutionnelles sur «le retard accumulé dans les décisions à prendre en matière de politique climatique» (n° 5-2810)**

M. André du Bus de Warnaffe (cdH). – Le mercredi 14 novembre, le journal *Le Soir*, dans un article intitulé « Climat : les mécomptes de la politique belge », se faisait l'écho d'une situation inattendue, d'autant plus au vu de l'envergure des enjeux. En effet, selon l'article, de nombreux dossiers concernant le climat sont bloqués en raison d'une méfiance mutuelle qui régnerait entre les régions et le niveau fédéral.

Il en ressort que la répartition interne de toute une série d'objectifs européens (en l'occurrence les objectifs du *burden sharing*) et internationaux à atteindre en matière de politique climatique n'a pas encore fait l'objet d'une décision : la réduction de 15% d'émissions de gaz à effet de serre pour 2020, l'augmentation de 13% de la part d'énergies renouvelables dans la consommation énergétique, le financement de la lutte contre le changement climatique dans les pays du Sud (*fast start*) et la répartition du bénéfice de la mise aux enchères des quotas de CO₂.

L'article relève par ailleurs que l'attention politique pour ces problèmes n'est pas suffisante.

Ce 3 décembre, la presse relayait un communiqué conjoint du WWF, de Greenpeace et de 11.11.11, selon lequel la Belgique est rétrogradée de la huitième à la treizième place dans le rapport du *Climate Change Performance Index (CCPI)*, qui évalue et classe les efforts entrepris par les cinquante-huit pays les plus gros émetteurs de CO₂ de la planète pour réduire leur influence sur les changements climatiques.

Selon les associations, la Belgique perd cinq places dans ce classement en raison des « émissions de gaz à effet de serre qui ne diminuent pas assez et des gouvernements fédéral et régionaux qui tardent à mettre en place des politiques climatiques suffisantes ».

J'en veux d'ailleurs pour preuve que la Conférence nationale Climat, programmée pour demain, est de nouveau reportée sine die.

Qu'est-ce qui explique le profond décalage entre la diplomatie climatique belge « grandement appréciée » et la mise en œuvre tardive des accords sur le plan national ?

Au-delà des querelles partisans, quelles raisons peuvent expliquer cette méfiance entre régions et pouvoir fédéral et la suspicion qui règne au sein de ce dernier ?

Quelles conséquences de l'inertie décisionnelle sont-elles à craindre ?

Quelles actions sont-elles envisagées pour aller de l'avant ?

Voorzitter: de heer Dirk Claes*(De vergadering wordt geopend om 10.20 uur.)***Vraag om uitleg van de heer André du Bus de Warnaffe aan de staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit, en voor Staatshervorming over «de opgelopen achterstand inzake beslissingen over het klimaatbeleid» (nr. 5-2810)**

De heer André du Bus de Warnaffe (cdH). – Volgens een artikel in *Le Soir* van 14 november zouden veel klimaatdossiers geblokkeerd zijn ten gevolge van wederzijds wantrouwen tussen de gewesten en het federale niveau.

Uit het artikel blijkt dat nog altijd geen beslissing is genomen over de interne verdeling van een hele reeks Europese en internationale doelstellingen inzake klimaatbeleid, met name de doelstellingen inzake burden sharing: de reductie van de uitstoot van broeikasgassen met 15% tegen 2020, de verhoging van het aandeel van hernieuwbare energiebronnen in het energieverbruik met 13%, de financiering van de strijd tegen de klimaatwijziging in de landen in het Zuiden – fast start – en de verdeling van de inkomsten van de veiling van de CO₂-quota.

Uit het artikel blijkt ook dat de politieke wereld te weinig aandacht voor die problemen heeft.

Op 3 december verscheen in de pers een gezamenlijk communiqué van WWF, Greenpeace en 11.11.11 waarin stond dat België in de Climate Change Performance Index (CCPI) van de achtste naar de dertiende plaats was gezakt. Die index evalueert en rangschikt de inspanningen die de 58 landen ter wereld die het meeste CO₂ uitstoten, doen om hun impact op de klimaatverandering terug te dringen.

Volgens de verenigingen gaat België vijf plaatsen achteruit in de rangschikking omdat de uitstoot van broeikasgassen niet snel genoeg daalt en de federale en gewestelijke regeringen dralen met de invoering van hun klimaatbeleid.

Bewijs daarvan is dat de bijeenkomst van de Nationale Klimaatcommissie, die voor morgen was gepland, opnieuw sine die is uitgesteld.

Hoe is de grote kloof te verklaren tussen de Belgische klimaatdiplomatie, die zeer gewaardeerd wordt, en de laattijdige tenuitvoerlegging van de akkoorden op nationaal vlak?

Wat zijn de redenen voor het wantrouwen tussen de gewesten en de federale overheid?

Wat zijn de gevreesde gevolgen van die besluiteloosheid?

Welke acties moeten worden ondernomen om vooruitgang te boeken?

M. Melchior Wathelet, secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, et aux Réformes institutionnelles. – En Belgique, il faut avancer sur trois plans. Nous devons développer une stratégie de transition vers une société sobre en carbone d'ici 2050, en ligne avec nos engagements internationaux et dans l'intérêt du développement durable de notre société et de l'économie. À court terme, nous devons nous assurer que nos objectifs pour 2020 seront atteints. À cette fin, nous devons traduire au niveau belge les dispositions du paquet climat-énergie européen, en premier lieu sous forme d'un accord sur le partage des efforts et des bénéfices entre le gouvernement fédéral et les trois régions, comme vous l'avez rappelé.

Ce dossier se trouve en effet depuis bien trop longtemps sur la table de la Commission nationale Climat et je constate qu'il est extrêmement difficile de progresser.

Pour pouvoir arriver à un accord, nous devons absolument surmonter nos querelles belgo-belges et remettre les choses dans leur vraie perspective. La survie des personnes les plus vulnérables sur notre planète est bien plus importante que de savoir si les régions doivent encore avoir plus de compétences et/ou si le fédéral a oui ou non le droit de mener une politique climatique comme se le demandent certains.

Il faut maintenant avancer dans un esprit de coopération entre toutes les entités fédérées et arrêter de mener des stratégies de blocage, de se cacher l'un derrière l'autre quand il faut payer notre part équitable des engagements de la Belgique et essayer de maximiser les synergies entre les régions et le fédéral.

Si la Belgique n'arrive pas à surmonter son inertie politique, nous ne serons pas ou plus en mesure de respecter nos engagements juridiques, politiques et moraux vis-à-vis de l'Europe et de la communauté internationale.

La conséquence pour notre pays sera de devoir payer des amendes à l'Europe et surtout de perdre sa crédibilité politique, mais aussi, comme vous l'avez souligné, de ne plus être vu comme un partenaire crédible et respectable dans les négociations climatiques internationales.

Cependant, les conséquences pour les membres les plus pauvres de notre communauté internationale seront encore bien plus graves. J'ai été particulièrement frappé des déclarations du ministre philippin lors du dernier sommet de Doha, expliquant que 40% de son budget national couvriraient les dépenses liées au réchauffement climatique.

À la fin de ma présidence de la Commission nationale Climat, après avoir mis sur la table nombre de propositions de répartition entre les échelons régionaux et fédéral, j'ai voulu changer l'approche et relancer la discussion en proposant d'organiser en 2013 un mini-sommet belgo-belge, dans l'espoir de parvenir à un accord sur les points suivants :

Primo, la répartition des objectifs du paquet climat-énergie européen entre l'autorité fédérale et les régions, conformément aux accords d'Ostende de 2004.

Secundo, la répartition des recettes de la mise aux enchères des quotas entre l'autorité fédérale et les régions et leur attribution intégrale à la politique climatique internationale et nationale. Il s'agit de réaffecter les recettes des différents quotas de CO₂ au *fast start* et ensuite à l'évolution de

De heer Melchior Wathelet, staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit en voor Staatshervorming. – België moet op drie vlakken vooruitgang boeken. We moeten een stappenplan voor een koolstofarme samenleving in 2050 ontwikkelen, dat aansluit bij onze internationale engagementen en in het belang is van de duurzame ontwikkeling van onze samenleving en economie. Op korte termijn moeten we ervoor zorgen dat we de doelstellingen voor 2020 halen. Daartoe moeten we de bepalingen van het Europese klimaat- en energiepakket in Belgisch recht omzetten. Dat vereist in de eerste plaats een akkoord over de verdeling van de inspanningen en de inkomsten tussen de federale regering en de drie gewesten.

Dat dossier ligt al lange tijd op de tafel van de Nationale Klimaatcommissie en ik stel vast dat het zeer moeilijk is ter zake vooruitgang te boeken.

Om tot een akkoord te komen, moeten we onze interne Belgische twisten overstijgen en alles weer in het juiste perspectief zien. Het overleven van de meeste kwetsbare mensen op onze planeet is veel belangrijker dan het toekennen van bevoegdheden aan de gewesten en zich af te vragen of het federale niveau al dan niet het recht heeft een klimaatbeleid te voeren.

We moeten vooruitgaan in een geest van samenwerking tussen alle deelgebieden en stoppen met obstakels op te werpen, ons te verstoppen achter de ander wanneer het erom gaat een bijdrage te leveren aan de Belgische engagementen. We moeten proberen de synergieën tussen de gewesten en het federale niveau te maximaliseren.

Als België er niet in slaagt de politieke besluiteloosheid te overwinnen, dan zal het zijn juridische, politieke en morele engagementen tegenover Europa en de internationale gemeenschap niet of niet meer kunnen nakomen.

Ons land zal als gevolg daarvan boetes moeten betalen aan Europa en het zal vooral politieke geloofwaardigheid verliezen. Bovendien zal het niet langer worden beschouwd als een geloofwaardige en eerbare partner in de internationale klimaatonderhandelingen.

De gevolgen voor de armste landen van de internationale gemeenschap zullen echter nog veel erger zijn. Ik werd op de jongste top te Doha bijzonder getroffen door de verklaringen van de Filipijnse minister, die zei dat 40% van het nationale budget van zijn land diende om kosten te dekken die verband hielden met de klimaatopwarming.

Tijdens mijn voorzitterschap van de Nationale Klimaatcommissie heb ik voorstellen op tafel gelegd voor de verdeling tussen de gewesten en het federale niveau. Op het einde heb ik de aanpak omgedraaid en heb ik geprobeerd de discussie weer op gang te brengen met het voorstel om in 2013 een inter-Belgische top te organiseren in de hoop een akkoord te bereiken over de volgende punten.

Ten eerste, de verdeling van de doelstellingen van het Europese klimaat- en energiepakket tussen de federale overheid en de gewesten, conform de akkoorden van Oostende van 2004.

Ten tweede, de verdeling van de inkomsten van de veiling van de quota tussen de federale overheid en de gewesten en de integrale toewijzing ervan aan het nationale en internationale

celui-ci ; on parle de *fast start* car seuls sont financés les 30 premiers milliards, qui devront être portés à 100 milliards à l'horizon 2020. Pour la première fois, des recettes et des nouvelles dépenses sont en jeu ; il importe donc de se mettre d'accord à l'occasion de ce mini-sommet.

Tertio, nous ne ferons pas l'économie de l'amélioration de la gouvernance de la politique climatique en Belgique et de l'organisation d'une réelle coopération entre les quatre entités fédérées, au-delà de la situation existant depuis la création de la Commission nationale climat il y a dix ans, qui est celle d'une coopération sur papier, mais non dans la réalité. Le fédéral, comme les autres entités, doit aussi faire son autocritique à cet égard.

Cet accord devra garantir la réalisation des objectifs nationaux d'une manière sûre, efficace, solidaire et responsable, en utilisant au mieux la complémentarité et les synergies entre les leviers dont disposent les différentes autorités, qui maximisent les effets d'échelle et qui évitent les distorsions de marché, la fragmentation et d'autres inefficacités.

M. André du Bus de Warnaffe (cdH). – Je remercie le secrétaire d'État de sa réponse qui témoigne de l'importance et de l'ampleur des enjeux en présence. Il a rappelé que les sept propositions qu'il a formulées durant son mandat de président du Plan national Climat n'ont pas pu aboutir.

Je m'interroge sur les 150 millions à concurrence desquels la Belgique s'est engagée pour financer la première tranche du *fast start*. D'après les informations dont je dispose, 80 millions seraient déjà pris en charge par le fédéral. Il reste donc 70 millions à répartir entre les entités fédérées. J'aimerais savoir où cela coince.

D'après les informations dont je dispose, la Région bruxelloise a déjà réservé une enveloppe de 6,8 millions. Cela correspond à 9,5% de la part budgétaire à répartir entre les régions et aussi, grosso modo, à la proportion des habitants de la Région bruxelloise par rapport à l'ensemble du pays.

J'aimerais connaître les éléments mis en avant par les régions pour s'accorder sur une répartition. S'agit-il uniquement d'un critère de population ou de la production des gaz à effet de serre et donc de la charge environnementale de chacune des régions ? À Bruxelles, il n'y a plus de production industrielle depuis plusieurs années déjà. Toutefois, la question du ring reste posée, ce dernier produisant des gaz à effet de serre en raison de sa forte fréquentation. Il se situe principalement en Région flamande et, pour une faible part, en Région bruxelloise.

Le secrétaire d'État va entamer un mini-sommet belgo-belge dans un esprit volontariste qui se veut positif mais, derrière cette volonté et cet enthousiasme que je peux percevoir, des éléments factuels permettent-ils aux régions de se retrouver ?

M. Melchior Wathélet, secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, et aux Réformes institutionnelles. – Je vais vous raconter une petite histoire pour illustrer la situation.

Nous allons engranger des « recettes CO₂ ». S'agissant de

klimaatbeleid. Het gaat om de toewijzing van de inkomsten van de verschillende CO₂-quota aan fast start en de evolutie daarvan. We hebben het over fast start want alleen de eerste 30 miljard wordt gefinancierd; tegen 2020 moet het 100 miljard worden. Voor de eerste maal liggen de inkomsten en de nieuwe uitgaven op tafel; op die minitop moet een akkoord worden gevonden.

Ten derde zullen we alles in het werk stellen om het klimaatbeleid in België te verbeteren en een echte samenwerking tussen de vier deelgebieden tot stand te brengen. De samenwerking waarnaar werd gestreefd door de oprichting van de Nationale Klimaatcommissie tien jaar geleden, bestaat alleen maar op papier. Het federale niveau moet net als de gewesten die situatie kritisch onder ogen nemen.

Met dat akkoord kan worden verzekerd dat nationale doestellingen op een zekere, doeltreffende, solidaire en verantwoordelijke manier worden bereikt. Daarbij kan optimaal gebruik worden gemaakt van de complementariteit en van de synergieën tussen de verschillende overheden, die de schaalvergroting maximaal benutten en ertoe bijdragen dat verstoringen van de markt, fragmentatie en andere onvolmaaktheden kunnen worden voorkomen.

De heer André du Bus de Warnaffe (cdH). – *De staatssecretaris heeft eraan herinnerd dat de zeven voorstellen die hij tijdens zijn voorzitterschap van de Nationale Klimaatcommissie heeft gedaan, uiteindelijk nergens toe hebben geleid.*

Ik heb vragen bij de 150 miljoen die België heeft beloofd om de eerste schijf van fast start te financieren. Volgens mijn informatie zou de federale regering 80 miljoen voor haar rekening nemen. De deelgebieden moeten dus 70 miljoen verdelen. Ik zou willen weten waar het schoentje wringt.

Het Brussels Gewest zou al 6,8 miljoen euro hebben vastgelegd. Dat komt overeen met 9,5% van de budgettaire inspanning die de gewesten moeten doen, en grosso modo ook met het aantal inwoners van het Brussels Gewest ten opzichte van de Belgische bevolking.

Wat stellen de gewesten voor als basis om tot een verdeling te komen? Wordt enkel rekening gehouden met de bevolking of ook met de productie van broeikasgassen en dus de belasting van het milieu van de verschillende gewesten? In Brussel is sinds meerdere jaren geen industriële productie meer. Wel is er de Ring, waar door de verkeersdrukte heel wat broeikasgassen worden geproduceerd. Hij ligt hoofdzakelijk op het grondgebied van het Vlaams Gewest, en voor een klein stuk in het Brussels Gewest.

De staatssecretaris wil de inter-Belgische top opstarten in een voluntaristische en positieve sfeer. Zijn er echter ook concrete elementen waardoor de gewesten tot eensgezindheid kunnen komen?

De heer Melchior Wathélet, *staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit en voor Staatshervorming. – Ter illustratie even het volgende verhaal.*

We gaan CO₂-inkomsten inzamelen. Aangezien milieu een gewestbevoegdheid is, vonden de drie gewesten het

l'environnement, une compétence régionale, les trois régions ont estimé qu'il serait inimaginable que ces recettes ne soient pas intégralement versées aux trois régions du pays. En revanche, concernant le *fast start*, une compétence purement environnementale également, les régions déclarent unanimement qu'il appartient au pouvoir fédéral de payer ces 150 millions d'euros puisque c'est lui qui en a pris l'engagement. Si chaque fois qu'il s'agit de recevoir de l'argent, les régions revendiquent une compétence régionale mais que, chaque fois qu'il faut payer, elles en appellent au fédéral, les différents niveaux de pouvoir auront bien du mal de s'entendre.

J'ai donc choisi de formuler une proposition différente : accordons-nous au moins pour que le produit des quotas de CO₂ puisse servir à financer la politique climatique. Cette affectation est logique et évite des disputes entre les niveaux de pouvoir. Aucune région ne s'est opposée au fait que le pouvoir fédéral paie 80 millions d'euros pour une compétence pourtant régionale et chacune est prête à lui concéder l'exécution de certaines compétences régionales pour autant qu'il paie.

Dans le dossier qui vous préoccupe, il n'y a pas seulement des dépenses ou des recettes, il y a un peu des deux. Il doit donc être possible de trouver un accord, surtout pour le *burden sharing* pour lequel il existait une bonne base en 2004 : même Bruxelles avait reçu des quotas positifs car sa situation spécifique avait réellement été prise en considération.

J'ai cité un exemple pointant plutôt les régions du doigt, mais nous pourrions en trouver d'autres montrant que le pouvoir fédéral n'est pas non plus sans reproche. Chacun doit faire son autocritique et avoir la volonté de parvenir à un résultat. Nous aurions d'ailleurs déjà dû aboutir fin 2012.

Vous dites que Bruxelles a prévu 6,8 millions d'euros. Il s'agit en fait des montants provisionnés dans le budget 2013, mais qu'il fallait en réalité honorer fin 2012. Or, fin 2012, on notait 8 millions provenant de la Région wallonne, 4 millions de la Région flamande et rien pour Bruxelles. Bruxelles s'engage maintenant pour plus de 6 millions et les deux régions devraient elles aussi accroître leurs efforts.

Je vous rassure en tout cas : bien qu'il s'agisse de compétences purement régionales, le pouvoir fédéral a investi ces 80 millions d'euros et ne les reprendra pas.

M. André du Bus de Warnaffe (cdH). – Je remercie le secrétaire d'État de ces éléments complémentaires.

Je sais que la présidence de la Conférence nationale Climat est une présidence tournante. Le secrétaire d'État l'a assumée l'année dernière et, cette année, c'est au tour de la Région wallonne. Je formule l'espoir que cette présidence assumée par les régions mobilise davantage les autorités régionales pour aboutir.

(M. du Bus de Warnaffe prend place au fauteuil présidentiel.)

ondenkbaar dat de inkomsten niet aan de drie gewesten van het land zouden worden overgedragen. Voor fast start daarentegen, wat ook alleen betrekking heeft op milieu, verklaren de gewesten eenparig dat de federale overheid de 150 miljoen euro moet betalen omdat zij het engagement is aangegaan. Als de gewesten een gewestbevoegdheid opeisen als ze geld moeten ontvangen, maar een beroep doen op het federale niveau als er te betalen valt, zullen de verschillende beleidsniveaus moeilijk tot een akkoord komen.

Ik heb dus voor een ander voorstel geopteerd: laten we het minstens erover eens zijn om de opbrengsten van de CO₂-quota aan te wenden om het klimaatbeleid te financieren. Dat lijkt logisch en zo vermijden we ruzies tussen de beleidsniveaus. Geen enkel gewest heeft zich verzet tegen het feit dat de federale overheid 80 miljoen euro betaalt voor wat nochtans zuiver een gewestbevoegdheid is. De gewesten zijn bereid de uitoefening van bepaalde gewestbevoegdheden aan het federale niveau te laten als het daarvoor betaalt.

In het voorliggende dossier gaat het zowel om uitgaven als om ontvangsten. Het moet dus mogelijk zijn een akkoord te vinden, zeker voor de burden sharing. Daarvoor bestond in 2004 een goede basis: zelfs Brussel had positieve quota gekregen omdat er echt rekening was gehouden met zijn specifieke situatie.

Ik heb in mijn voorbeeld vooral met de beschuldigende vinger naar de gewesten gewezen, maar er zijn ook gevallen waarin de federale overheid ook wel iets te verwijten valt. Iedereen moet in de spiegel kijken en de wil hebben om resultaten te bereiken. We hadden einde 2012 al rond moeten zijn.

De heer du Bus de Warnaffe zegt dat Brussel 6,8 miljoen euro heeft vastgelegd. Dat bedrag is inderdaad ingeschreven in de begroting 2013, maar het had einde 2012 moeten zijn betaald. Eind 2012 had het Waals Gewest 8 miljoen betaald, het Vlaams Gewest 4 miljoen en Brussel niets. Brussel heeft nu meer dan 6 miljoen beloofd en ook de twee andere gewesten moeten hun inspanningen opdrijven.

Ik kan de heer du Bus de Warnaffe geruststellen: de federale overheid heeft 80 miljoen euro vrijgemaakt en ze zal die niet terugnemen, ook al gaat het om een zuivere gewestbevoegdheid.

De heer André du Bus de Warnaffe (cdH). – *Ik dank de staatssecretaris voor het aanvullende antwoord.*

Ik weet dat het voorzitterschap van de Nationale Klimaatcommissie roterend is. Vorig jaar was de staatssecretaris voorzitter, dit jaar is het Waals Gewest aan de beurt. Ik hoop dat de gewestelijke overheden bereidwilliger zijn als het voorzitterschap door de gewesten wordt waargenomen.

(Voorzitter: de heer du Bus de Warnaffe.)

Demande d'explications de M. Dirk Claes au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord et au secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, et aux Réformes institutionnelles sur «la fiabilité des éthylomètres gratuits dans les cafés» (n° 5-2882)

M. Dirk Claes (CD&V). – À quelles conditions et normes les éthylomètres destinés au marché privé doivent-ils satisfaire ?

Des tests ont-ils été réalisés sur la qualité des éthylomètres offerts gratuitement ? Quels en furent les résultats ?

Le ministre connaît-il les différents types d'appareils mis sur le marché ?

Dispose-t-il de données relatives à l'efficacité et la fiabilité de ces appareils ?

Répondent-ils aux conditions légales d'agrément et d'estampillage ? Sont-ils homologués ?

En réponse à une question écrite sur ce sujet, le secrétaire d'État à la Mobilité de l'époque, M. Schouppe, a indiqué qu'il serait utile de procéder à une mise à jour des appareils fiables qui étaient alors sur le marché. Où en est cette question ? La mise à jour a-t-elle été faite ?

Ces dernières années, des éthylotests non fiables ont-ils été retirés du marché ?

Le public devrait pouvoir partir du principe que les appareils disponibles sont fiables.

M. Melchior Wathelet, secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, et aux Réformes institutionnelles.
– *La vente et l'utilisation des éthylotests à usage privé ne sont soumises à aucune norme.*

Il existe cependant une norme européenne, publiée au Moniteur belge en décembre 2012. Selon mes informations, à l'heure actuelle aucun appareil sur le marché n'a été testé selon cette nouvelle norme.

Par le passé, l'IBSR a établi une directive à laquelle un éthylotest devrait satisfaire pour pouvoir être utilisé de manière fiable dans les dancings et les établissements horeca. Les derniers tests effectués par le SPF Économie, en collaboration avec l'IBSR, datent de la campagne BOB de 2005. Les producteurs ont volontairement pris des mesures : ils ont cessé la vente de certains appareils et ont retiré de la vente ceux qui étaient insuffisamment fiables. Depuis lors, plus aucun test n'a été effectué.

Des nombreux appareils sur le marché ne sont pas utilisés par les instances publiques et ne sont pas non plus homologués pour être utilisés par les services de police belges. Ils peuvent être vendus et utilisés librement dans notre pays à des fins privées. Ils ne sont donc soumis à aucun test sur le plan de l'efficacité et de la fiabilité. Ces appareils ne fournissent pas de résultats officiels ; ils ne donnent qu'une indication de la consommation d'alcool. À mon sens, ces

Vraag om uitleg van de heer Dirk Claes aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee en aan de staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit, en voor Staatshervorming over «de betrouwbaarheid van de gratis alcoholtesters op café» (nr. 5-2882)

De heer Dirk Claes (CD&V). – Aan welke voorwaarden en normen dienen de alcoholtesters voor de privémarkt te voldoen?

Werden er testen uitgevoerd op de kwaliteit van de gratis aangeboden alcoholtesters? Wat waren de resultaten ervan?

Kent de minister de verschillende types van toestellen die op de markt zijn?

Beschikt hij over gegevens met betrekking tot de doeltreffendheid en de betrouwbaarheid van die toestellen?

Voldoen ze aan de wettelijke voorwaarden van erkenning en ijking? Zijn ze gehomologeerd?

Op een schriftelijke vraag over dit onderwerp antwoordde toenmalig staatssecretaris voor mobiliteit, de heer Schouppe, dat het nuttig zou zijn een update te maken van de betrouwbare toestellen die toen op de markt waren. Hoever staat het daarmee? Werd de update gemaakt?

Werden de voorbije jaren al onbetrouwbare alcoholtesters van de markt gehaald?

Het publiek zou er toch moeten kunnen van uitgaan dat de beschikbare toestellen ook betrouwbaar zijn.

De heer Melchior Wathelet, staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit en voor Staatshervorming.
– Alcoholtesters voor privégebruik zijn niet aan enige norm onderworpen om te kunnen worden verkocht en gebruikt.

Er bestaat echter een Europese norm, die in december 2012 in het *Belgisch Staatsblad* werd gepubliceerd. Volgens mijn informatie zijn er momenteel nog geen toestellen op de markt die volgens deze nieuwe norm zijn getest.

In het verleden heeft het BIVV een richtlijn opgesteld waaraan een alcoholtesttoestel zou moeten voldoen om op een betrouwbare manier te kunnen gebruikt worden in dancings en horecazaken. De laatste testen die door de FOD Economie in samenwerking met het BIVV werden uitgevoerd, dateren van de BOB-campagne van 2005. Naar aanleiding daarvan hebben de producenten vrijwillig maatregelen genomen: ze zijn met de verkoop van sommige testers gestopt en hebben er andere die onvoldoende betrouwbaar bleken, uit de handel genomen. Sindsdien werden er geen testen meer uitgevoerd.

Allerhande toestellen op de markt worden niet gebruikt door de overheidsinstanties en zijn ook niet gehomologeerd voor gebruik door de Belgische politiediensten. Voor privédoeleinden mogen ze vrij verkocht en gebruikt worden in ons land. Ze zijn dus niet onderworpen aan enige test inzake doeltreffendheid en betrouwbaarheid. Die toestellen leveren geen officiële testresultaten op; ze geven slechts een

appareils ont surtout une valeur de prévention et de sensibilisation.

Après la publication de la nouvelle norme, une nouvelle situation est apparue. Le consommateur ou l'organisation voulant travailler avec des éthylo-testers a tout intérêt à se procurer des appareils mentionnant qu'ils satisfont à la nouvelle norme.

Enfin, d'ici à la prochaine campagne BOB, l'IBSR peut naturellement effectuer une nouvelle série de tests sur la base de la nouvelle norme. Dans le cadre de la campagne de sensibilisation, nous pourrions donc fournir des informations sur les appareils qui satisfont aux nouvelles normes et peuvent être considérés comme fiables.

M. Dirk Claes (CD&V). – *Il y a heureusement une nouvelle norme européenne. Une nouvelle série de tests peut être réalisée et les appareils peuvent être adaptés à la norme. L'Europe prend parfois aussi de bonnes initiatives.*

(La séance est levée à 10 h 40.)

indicatie van het alcoholgebruik. Die toestellen hebben mijns inziens vooral een waarde inzake preventie en bewustmaking.

Na de publicatie van de nieuwe norm is een nieuwe situatie ontstaan. De consument of organisaties die met alcoholtesters willen werken, hebben er alle belang bij om zich toestellen aan te schaffen waarop wordt vermeld dat zij voldoen aan de nieuwe norm.

Ten slotte kan het BIVV tegen de volgende BOB-campagne inderdaad een nieuwe testronde uitvoeren op basis van de nieuwe norm. In de bewustmakingscampagne kunnen we dan informatie geven over de toestellen die aan de nieuwe norm voldoen en als betrouwbaar kunnen worden beschouwd.

De heer Dirk Claes (CD&V). – Ik dank de staatssecretaris voor zijn antwoord.

Gelukkig is er een nieuwe Europese norm. Er kan nu een nieuwe testronde komen en de toestellen kunnen aan de norm worden aangepast. Europa neemt soms ook goede initiatieven.

(De vergadering wordt gesloten om 10.40 uur.)